

‘‘GEOMETRIE SACREE’’

LA TRIGONOMETRIE.

Selon la ‘‘Géométrie sacrée’’, – sacrée car associée au divin, – Dieu, symbolisé par le cercle \bigcirc ineffable et infini par son rapport Pi , a fait le monde, le carré \square ou le rectangle \square , — qui ont 4 angles, les 4 dons créateurs \perp , — et fait l’humanité, en passant par le triangle \triangle . L’étude est détaillée dans le chapitre 1 de notre livre I, où nous démontrons qu’il faut partir du cercle et passer par le triangle, pour obtenir un carré juste. Pi symbolise donc Dieu Ineffable et Infini.

M. Cartier-Bresson, le célèbre photographe, disait aussi que si Dieu existe, il ne peut porter que le nom de Pi , nombre infini. Pi se traduisait ‘cercle’ dans notre vieille langue et de nombreux sujets, de forme ronde, contiennent cette racine dans la langue moderne.

Le problème est que les religions, préférant un dieu intervenant et dominateur, ont rejeté la connaissance de l’ineffabilité du nombre Pi . Le rapport Pi , 3,14159... est Ineffable et Infini permettant de créer l’image d’un Dieu Eternel et Infini ; par contre, l’emploi de pi en mesures terrestres : 3,1416, donnait un nombre fini, et pour s’en convaincre, il suffit de regarder notre assiette qui est bien réelle et finie. Les mesures, hors ce chiffre fini, sont donc des rappels à l’ineffabilité de Dieu, et c’est ce que vont nous démontrer les mesures de cette croix Pi .

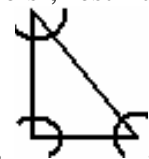
Dans l’argumentation de la quadrature du cercle, notons que la révélation apparaît aussi grâce à l’emploi du triangle. La démonstration a été poussée plus loin que ce rapport 3,1416, qui doit s’appliquer aux mesures terrestres ; en effet, cette quadrature géométrique symbolise l’acte divin du Créateur, se trouvant entre l’état terrestre du chiffre fini et l’état céleste du chiffre infini.

Par la Trigonométrie*, Dieu a laissé à notre sagacité le moyen de mesurer son œuvre au cordeau, comme disaient le faire les célèbres *Kerubin*, les Chérubins de la Bible ; alors nous le ferons tout autant par des figures produisant la suite du dernier dessin de la ‘‘Géométrie sacrée’’



Nous allons faire cet extraordinaire travail de redécouverte, grâce à notre ami **CLM**.

Le ‘mot composé’ *Trigonométré*, ‘ma limite contient dans l’intérieur trois’, est la



connaissance des 3 angles qui sont à l’intérieur du triangle, donnant ‘ma limite’, *Métré*, soit, les mesures de base du triangle. Difficile d’être plus précis quant à l’image dessinée ci-dessus.

La trigonométrie était, avant tout, la science des nomades. Au tout début de la Civilisation, en choisissant une étoile pour faire le troisième angle sommital, ils calculaient la distance d’une élévation à une autre. Après avoir approché une base, ils la transformaient en mesure de temps de déplacement, ainsi, ils pouvaient prévoir la nourriture et l’eau pour franchir les deux points à la base du triangle. Nous devinons l’importance qu’avait pour eux la ‘‘Géométrie sacrée’’ et surtout la *Trigonométré* qui leur permettait de traverser les déserts de sables ou de mers ! Les

* *Tri-go-en-o-mé-tré*, *Métré*, ‘limite ma’, ‘ma limite contient dans l’intérieur trois’, le ‘e’ est dans le phonème du ‘n’.

marins utiliseront très tôt la *trigonométrie* associée au *Manet**, aiguille aimantée employée chez nous avant que n'existe la Boussole chez les Chinois. Pour obtenir les trois angles du triangle, ils choisissaient deux étoiles et le troisième point était l'œil de l'opérateur. Le *Zénith* était donné par le *Jacobaz**, pendu à un mât, d'où il regardait le ciel aux mêmes heures.

MESURES GEOMETRIQUES DE LA CROIX PI, PAR CLM.

Cette croix très ancienne se trouve à Cléder, commune du Nord Finistère, en Léon..



Son emplacement actuel n'est pas d'origine, cette croix venant de Saint-Jean-Brélévenez*(29). Notons la similitude avec Saint-Jean-Brévelay en Morbihan et Saint-Jean-Brélévenez en Côtes d'Armor près de Lannion, si difficile à atteindre sur la hauteur. Le centre philosophique des moines se trouvait à 'maison hauteur', *Kerider**(29). Avec ce nom, nous avons un jeu de mots : au plus haut géographique de cette commune, mais aussi, au plus haut des connaissances anciennes.

Bien dégagée sur la hauteur, cette croix de granit gris anthracite, était tournée vers l'Est, vers le solstice d'été où le soleil, au plus haut dans le ciel, est triomphant, *E C'hréistéis*, 'au centre de la clarté', 'au centre du jour'. Ce temps était celui réservé par nos anciens à Jésus, *Iésùs*, 'lui hautement', qui, du plus haut des Cieux, nous donne son affection, son amour, comme le Soleil triomphant nous offre gratuitement sa chaleur, affirmait notre vieille filiation.

* *Manet*, *Man-et*, 'ci-é', *Man*, 'ci', au participe passé *Et*. L'étoile était souvent *Paolaris*, *Paol-ar-is*, 'guide sur la base', l'étoile polaire ! Réf *Manet*, "Dictionnaire de la marine à voile" de Bonnefoux et Paris.

* *Jacobaz*, *Jacob-baz*, lect. inv., 'bâton de Jacob'. Il s'agissait d'un bâton fixé au mât, proche du barreur ou sur un mâtereau, par un système à cantilever, il pouvait bouger dans tous les sens, et donc montrer toujours le *zénith* du ciel

* *Brélévenez*, *Bré-lé-ev-en-ez*, lect. inv., 'toi dans le ciel le serment difficile', sous-entendu à respecter. Comme en Ecosse, *Leven*, *Lé-wen*, 'le serment blanc', était celui des Druides. *Bré*, 'difficile' (à monter), car ce serment demandait une initiation très poussée, et donc un effort difficile. *Bré*, 'difficile à gravir', ex : *Brédindin*, difficile à moi, à moi', une poulie servant à sortir les marchandises des cales.

* *Kerider*, *Ker-ider*, 'maison hauteur', lieu culminant de la commune de Cléder.



Avant le solstice d'été

Solstice d'été

De toute évidence, cette croix est pré-chrétienne, érigée en l'honneur des quatre dons créateurs de Dieu ⚡ , sans lesquels rien ne peut exister dans le monde matière ∇ . C'est la raison du

choix du carré ou du rectangle pour symboliser la Terre \square qui a quatre angles. En partant d'un point de visée, la couleur sombre du granit permettait, après le lever au nord-est, de mieux

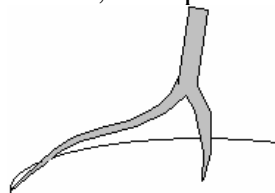


repérer l'entrée du Soleil dans les marques de la croix, le Soleil n'étant pas encore aveuglant, par le flou rendu par l'épaisseur d'atmosphère à traverser.

Cette croix révèle d'étonnantes mesures ; elles sont identiques aux égyptiennes trouvées sur le papyrus de Moscou et le papyrus Rhind. Ces extraordinaires mesures allaient aussi déboucher sur la découverte ou redécouverte, de la quadrature d'un cercle. En effet, à la suite de cette étude, notre ami **CLM** a fait la démonstration scientifique et simple de la manière de calculer un carré issu d'un cercle et de même surface que ce dernier. (Voit Quadrature sur le site.)

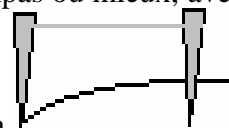
La première figure, tracée pour dessiner la croix, était évidemment un cercle \bigcirc . Ce symbole est celui de *El*, Dieu du *Ci-el*, parce qu'il est Ineffable et Infini. Le cercle est aussi le seul élément de la nature à être facile à dessiner.

Aux temps antédiluviens, cette première figure pouvait être tracée grâce à une fourche taillée



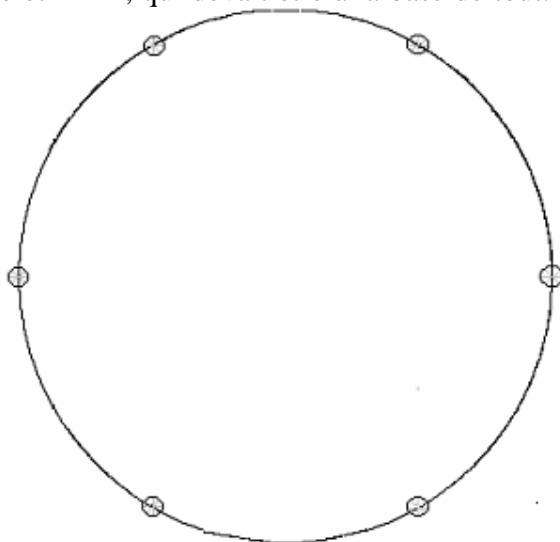
dans une branche

, l'ancêtre de notre compas ou mieux, avec deux objets



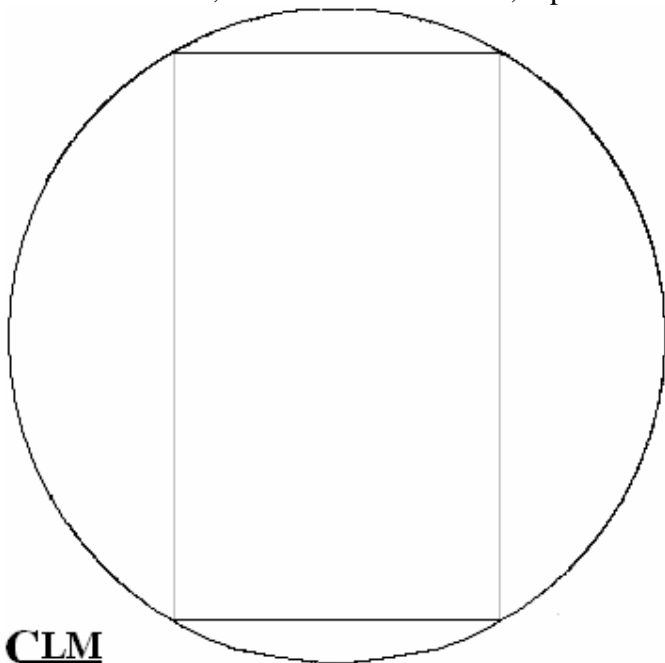
pointus et une ficelle qui pourra être réglée à la bonne dimension. Les pointes pouvaient être trempées dans un liquide colorant (ocre) pour bien marquer la pierre à tailler.

Tout devait débiter par un cercle, car pour nos anciens, il était le symbole de l'ineffabilité et donc de Dieu, Ineffable et Infini, qui devait être à la base de tout. Ce cercle sera ensuite divisé



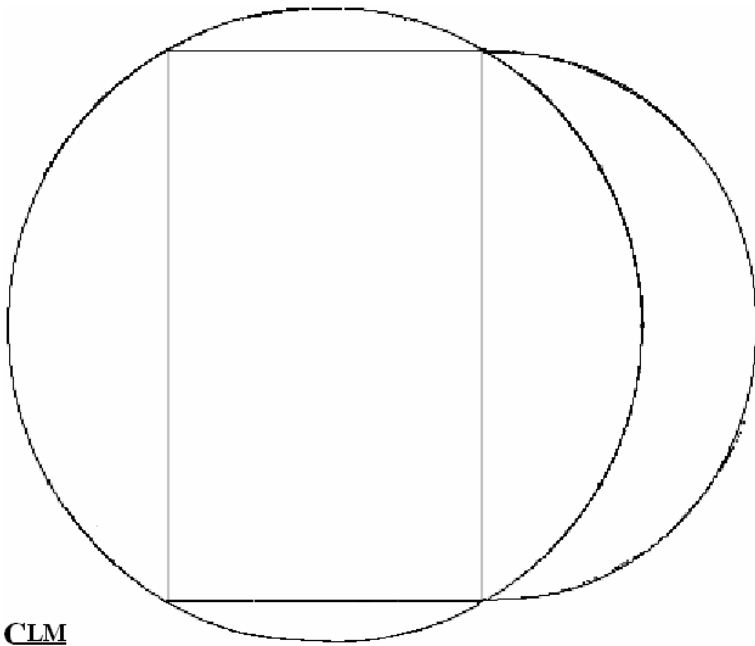
en six sections égales, avec la ficelle réduite à la valeur de chaque section. – Dans notre démonstration, la longueur est de 0,900316316, correspondant à la largeur des bras de la croix *Pi*, relevée sur plan. Quatre des six points de repère obtenus, vont servir à tracer le rectangle, dans lequel sera dessinée la croix *Pi*. Pour la verticalité, nous allons utiliser la section en haut du cercle et celle du bas.

Nous relient les deux points hauts et les deux points du bas, puis nous traçons les deux traits verticaux déterminés par la valeur des six sections ; apparaît alors un rectangle dans le cercle. Pour le symbolisme ancien de la “Géométrie sacrée”, le rectangle, symbole de la Terre, comme il se doit, est donc issu du cercle, représentant Dieu.



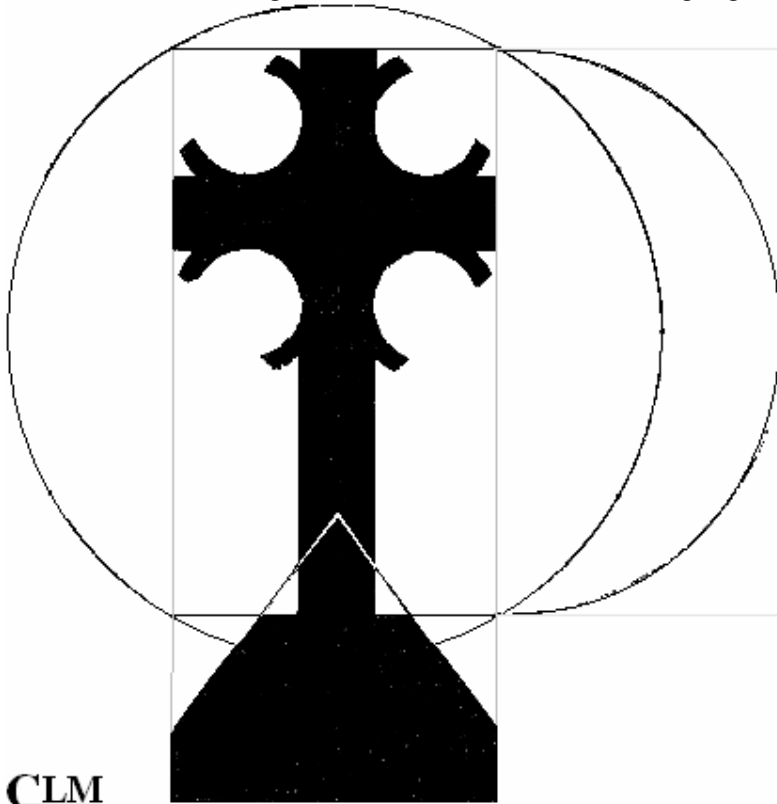
CLM

Nous allons maintenant tracer une lunule, une excroissance du cercle, une portion d'un autre cercle, déterminée par les deux angles du rectangle à droite. Cette lunule nous servira à découvrir des mesures annexes.



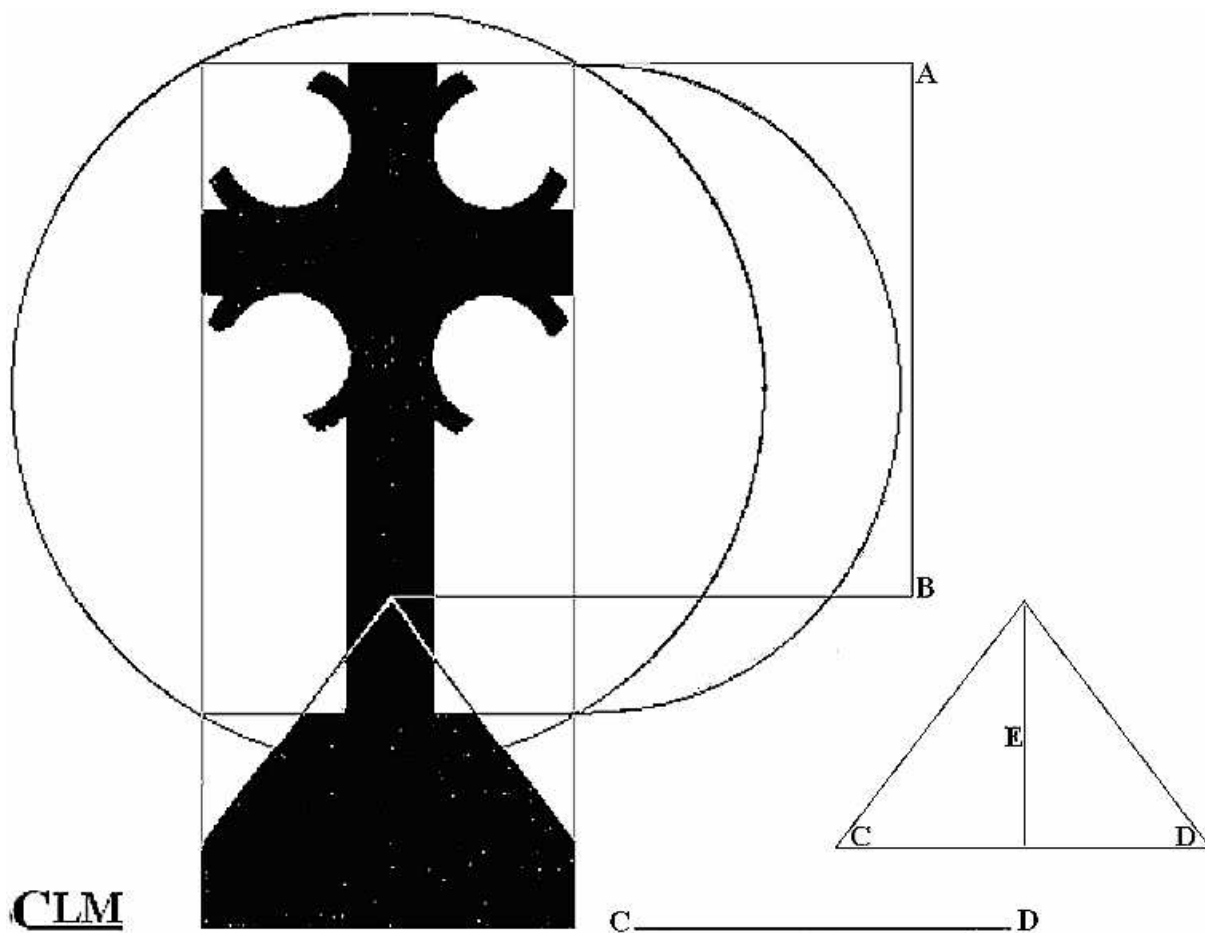
CLM

Maintenant, nous logeons la croix *Pi* dans son rectangle géométrique.



CLM

Il reste à découvrir les mesures liées au rapport *Pi*, que nous limitons volontairement pour une suite qui sera plus technique avec les mesures identiques aux égyptiennes.



CLM

A — B – De la pointe de la pyramide jusqu’au sommet de la croix, la valeur de cette hauteur est de 1,273239545..., qui est l’inverse du quart de *Pi*, prouvant l’emploi de *Pi* comme mesure de base de la croix. Notre coudée ancienne était de 0,523598775... soit le sixième de *Pi*.

C — D – La largeur, (la base) de la pyramide et donc du rectangle où se loge la croix est 0,900316316, c’est également celle des bras de la Croix. Son inverse est de 1,110720735, que nous multiplions par la mesure de la hauteur de la croix, soit : 1,110720735 X 1,273239545 donne la racine carrée de ‘2’, soit, 1,414213562....

C/D — E – La base est de 0,900316316, et la hauteur de la pyramide, finissant sa pointe dans la croix, est de 1,3333333... C’est encore le rapport constant que nous découvrons dans le calcul du demi-carré de la base de la pyramide de Képhren à sa hauteur. Ce chiffre 1,3333333... divisé par la hauteur de la Croix, en partant de la pointe de la pyramide, 1,273239545, révèle le tiers de *Pi*, soit, 1,047197551.... Toutes ces mesures nous mènent donc invariablement à la découverte du *Pi* céleste, soit, Dieu.

Ces mesures exceptionnelles n’avaient pas échappé à la compagnie de Jésus (les jésuites), qui organisa, en 1931, une mission de 15 jours pour *catholiciser la Croix *Pi*. En réalité, cette croix était pré chrétienne, un hymne à l’ineffabilité du Père Infini.

Cette étude sera suivie d’une comparaison avec les mesures égyptiennes.

“Britani terre d’éveil”.

